

**SUPREME COURT
OF CANADA**



**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$200 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 200 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$10 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 10 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Applications for leave to appeal filed	335	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	336 - 345	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Oral hearing ordered	-	Audience ordonnée
Oral hearing on applications for leave	-	Audience sur les demandes d'autorisation
Judgments on applications for leave	346 - 358	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	359 - 361	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	-	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	362	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Notices of discontinuance filed since last issue	363	Avis de désistement déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	364 - 369	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	370	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	371 - 376	Sommaires des arrêts récents
Weekly agenda	377	Ordre du jour de la semaine
Summaries of the cases	-	Résumés des affaires
Cumulative Index - Leave	-	Index cumulatif - Autorisations
Cumulative Index - Appeals	-	Index cumulatif - Appels
Appeals inscribed - Session beginning	-	Appels inscrits - Session commençant le
Notices to the Profession and Press Release	-	Avis aux avocats et communiqué de presse
Deadlines: Motions before the Court	378	Délais: Requêtes devant la Cour
Deadlines: Appeals	379	Délais: Appels
Judgments reported in S.C.R.	380 - 381	Jugements publiés au R.C.S.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Furness Withy (Chartering) Ltd. et al.

Sean J. Harrington
McMaster Meighen

c. (25770)

The St. Lawrence Seaway Authority et al. (Qué.)

Pierre Fournier
Fournier, Perron

DATE DE PRODUCTION 27.1.1997

Anthony W.J. Whitford et al.

Pierre J. Mousseau

v. (25788)

Sheila Fallowka et al. (N.W.T.)

J. Philip Warner, Q.C.

FILING DATE 24.1.1997

The Canadian Red Cross Society et al.

Earl A. Cherniak, Q.C.
Lerner & Associates

v. (25810)

**The Honourable Horace Krever, Commissioner of
the Inquiry on the Blood System in Canada et al.
(F.C.A.)**

Paul Lamek, Q.C.
Genest Murray Desbrisay Lamek

FILING DATE 11.2.1997

FEBRUARY 14, 1997 / LE 14 FÉVRIER 1997

**CORAM: Chief Justice Lamer and Cory and McLachlin JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges Cory et McLachlin**

Jacques Bourdon

v. (25717)

Her Majesty the Queen (Crim.)(Alta.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Sentencing - Sexual assault - "Major sexual assault" - Whether the Court of Appeal's application of the starting point approach to the Respondent's sentence appeal in this case was unprincipled, arbitrary and fundamentally unfair, resulting in a sentence that was unjustifiably disparate.

PROCEDURAL HISTORY

June 14, 1995 Court of Queen's Bench of Alberta (Bielby J.)	Conviction: sexual assault and gross indecency; Sentence: four years imprisonment
September 16, 1996 Court of Appeal for Alberta (Russell J.A., Gallant and Rawlins JJ.)	Sentence appeal allowed: sentence for sexual assault increased to seven years; sentence for gross indecency not varied
December 27, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal and motion for the extension of time filed

2760-5450 Québec Inc.

c. (25634)

Le Procureur général du Québec et Ville de Sept-Îles (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Libertés publiques - Législation - Droit municipal - Municipalités - Saisie et vente d'immeubles pour taxes - Acquisition des immeubles par la Ville de Sept-Îles - Anomalies dans les titres de la Ville - Adoption de la *Loi concernant la Ville de Sept-Îles* - Requête de la demanderesse en nullité de la Loi pour violation des articles 6 et 23 de la *Charte des droits et libertés de la personne*, L.R.Q., chap. C-12, rejetée - Requête de la Ville de Sept-Îles en rejet d'appel fondée sur l'article 501 du *Code de procédure civile* accordée - Appel de la demanderesse rejeté - La Loi contrevient-elle aux articles 6 et 23 de la *Charte québécoise*? - L'adoption de la Loi porte-t-elle atteinte à l'indépendance judiciaire - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en accordant la requête pour rejet d'appel et en rejetant l'appel?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 29 avril 1996 Cour supérieure du Québec (Thibault J.C.S.)	Action de la demanderesse en nullité rejetée
Le 9 septembre 1996 Cour d'appel du Québec (Beaudoin, Fish et Otis JJ.C.A.)	Requête de la Ville intimée en rejet d'appel accueillie; appel de la demanderesse rejeté
Le 19 novembre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée
Le 26 novembre 1996 Cour suprême du Canada (L'Heureux-Dubé J.)	Requête en prorogation de délai de dépôt de la demande d'autorisation accordée

Edward Lian-Seng Wen

v. (25653)

Canadian Airlines International Ltd. And Donald R. Munroe, Arbitrator (B.C.)

NATURE OF THE CASE

Administrative law - Labour law - Judicial review - Natural justice - Right to representation - Procedural fairness - Whether the Court of Appeal erred in finding that the Applicant was represented at and after the time he made incriminating statements at the preliminary investigation?

PROCEDURAL HISTORY

December 28, 1989 Arbitration hearing (Munroe, Arbitrator)	Applicant's grievance denied
January 21, 1992 Umpire (Jerome A.C.J.)	Appeal from decision by Board of Referees dismissed
April 6, 1995 Supreme Court of British Columbia (Huddart J.)	Application for judicial review dismissed
September 16, 1996 Court of Appeal for British Columbia (Lambert, Hollinrake and Ryan JJ.A.)	Appeal dismissed
November 18, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Petro Canada Inc. and Gulf Canada Limited

v. (25676)

City of Vancouver (B.C.)

NATURE OF THE CASE

Property Law - Real Property - Injurious Affection - Proper test to determine whether damage would have been actionable at law but for the authority's statutory powers when determining if a claim for injurious affection arises - Whether changes to a roadway represented public inconvenience or interference with private access to the roadway.

PROCEDURAL HISTORY

October 12, 1994 Expropriation Compensation Board of British Columbia	Claim dismissed
October 6, 1996 Court of Appeal for British Columbia (Hollinrake, Ryan and Donald JJ.A)	Appeal dismissed
December 5, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

**CORAM: Chief Justice Lamer and L'Heureux-Dubé and Gonthier JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier**

Lucille Dubé

c. (25679)

Ronald Bélec (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Procédure - Procédure civile - Dépens - Interprétation de l'art. 42 du *Tarif des honoraires judiciaires des avocats*, R.R.Q. 1981, ch. B-1, r. 13, qui prévoit que dans le cas d'une demande dont la somme ou la valeur en litige est supérieure à 100 000\$, un honoraire additionnel de 1% sur l'excédent de 100 000\$ est taxable - La Cour d'appel a-t-elle erré en statuant que cette disposition n'accordait aucune discrétion et que l'intimé avait droit à un honoraire additionnel de 29 000\$ même si l'action de la demanderesse a été rejetée sur requête en irrecevabilité?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 29 mai 1995 Cour supérieure du Québec (Landry j.c.s.)	Requête de l'intimé en révision d'un mémoire de frais rejetée
Le 8 juillet 1996 Cour d'appel du Québec (Vallerand, Nuss et Forget jj.c.a.)	Appel de l'intimé accueilli

Le 2 décembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 20 décembre 1996
Cour suprême du Canada

Requête en prorogation de délai déposée

Le 7 février 1997
Cour suprême du Canada

Requête pour obtenir la permission de produire des documents additionnels déposée

Fernand Ethier

c. (25672)

ASEA Industrie Limited

- et -

Fraternité inter-provinciale des ouvriers en électricité et le Club juridique (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Procédure - Tribunaux - Compétence - Recours - Droit du travail - Arbitrage - Le demandeur peut-il soumettre une demande d'autorisation d'appel à l'encontre d'un jugement de la Cour d'appel ayant refusé une permission d'appel, alors qu'il disposait d'un appel de plein droit? - La Cour supérieure a-t-elle erré en décidant qu'elle n'était pas compétente pour entendre la requête pour jugement déclaratoire présentée par le demandeur au motif qu'elle soulève des questions d'interprétation de la convention collective qui relèvent d'un arbitre de grief ou des questions d'accident de travail qui relèvent des instances chargées d'appliquer la *Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles*, L.R.Q. 1977, ch. A-3.001?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 11 juin 1996
Cour supérieure du Québec
(LeBel j.c.s.)

Requêtes en irrecevabilité accueillies et requête pour jugement déclaratoire rejetée

Le 30 septembre 1996
Cour d'appel du Québec
(Vallerand j.c.a.)

Requête pour permission d'appel rejetée

Le 29 novembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Jean-Louis Racine

c. (25646)

Caisse Populaire Desjardins du Vieux-Québec (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Procédures - Jugements et ordonnances - Requête du demandeur en vue d'obtenir une ordonnance de sauvegarde des droits des parties déposée dans le cadre d'une requête de l'intimée en vue du délaissement forcé et de la prise en paiement des immeubles du demandeur - Requête du demandeur accueillie en partie - Permission d'appel accordée à l'intimée par la Cour d'appel - Appel de l'intimée accueilli - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en accueillant l'appel de l'intimée et en infirmant le jugement de première instance?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 1^{er} mars 1996
Cour supérieure du Québec
(Carrier J.C.S.)

Requête du demandeur en ordonnance de sauvegarde des droits des parties accueillie en partie; requête du demandeur en rectification de jugement rejetée

Le 10 septembre 1996
Cour d'appel du Québec
(Baudoin, Fish et Otis, J.J.C.A.)

Appel de l'intimée accueilli; requête pour ordonnance de sauvegarde rejetée; requête pour déclaration d'appel incident et mise en cause de tiers rejetée

Le 19 novembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel et de prorogation de délai déposée

**CORAM: La Forest, Gonthier and Major JJ. /
Les juges La Forest, Gonthier et Major**

Her Majesty The Queen

v. (25682)

R.C. (Crim.)(Nfld.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Sentencing - Dangerous Offender - Does the hearing judge have a discretion as regards both a determination of dangerousness and the sentence to be imposed - Is there a right of appeal from a finding of dangerous offender or only from the sentence imposed - Whether the Court of Appeal erred in considering an issue not raised by counsel - Whether the Court of Appeal erred in distinguishing between individuals who are only a danger to their families and those who constitute a danger to strangers - Whether the Court of Appeal erred in concluding that the predicate offence must meet a threshold test of seriousness - Whether the Court of Appeal erred in describing the sexual abuse by the Respondent of his children as being insufficient as predicate offences for a dangerous offender application because they were minor.

PROCEDURAL HISTORY

June 14, 1988 Supreme Court of Newfoundland (Trial Division) (Halley J.)	Conviction: sexual assault (2 counts)
September 29, 1988 Supreme Court of Newfoundland (Trial Division) (Halley J.)	Respondent found to be a dangerous offender; indeterminate sentence imposed
October 21, 1996 Supreme Court of Newfoundland (Court of Appeal) (Gushue C.J.N., Marshall and Steele JJ.A.)	Conviction appeal dismissed; indeterminate sentence set aside; new hearing ordered
December 10, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Gordon Garland

v. (25644)

The Consumers' Gas Company Limited (Ont.)

NATURE OF THE CASE

Commercial law - Interest - Criminal rate of interest - Late payment penalties - Whether the Court of Appeal erred in applying *Nelson v. C.T.C. Mortgage Corp.* (1984), 16 D.L.R. (4th) 139 (B.C.C.A.), aff'd [1986], 1 S.C.R. 749 - Whether the late payment penalties charged by the Respondent fall under s.347 of the *Criminal Code*, R.S.C. 1985, c. C-46.

PROCEDURAL HISTORY

February 13, 1995 Ontario Court (General Division) (Winkler J.)	Respondent's motion for summary judgment granted
September 18, 1996 Court of Appeal for Ontario (Doherty, Abella and Charron JJ.A.)	Appeal dismissed
November 15, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

CCLC Technologies

v. (25631)

Her Majesty The Queen (F.C.A.)(Alta.)

NATURE OF THE CASE

Taxation - Assessment - Disallowance of investment tax credit - Whether amounts provided by the Province of Alberta pursuant to a Coal Research Agreement were “assistance” within subparagraph 12(1)(x)(iv) or subsections 127(11.1) and 127(9) of the *Income Tax Act*, R.S.C. 1985, c.1- Whether the amounts provided were an acquisition of an interest in property for the purposes of subparagraph 12(1)(x)(viii).

PROCEDURAL HISTORY

November 10, 1995 Federal Court Trial Division (Rouleau J.)	Appeal of tax assessment allowed
September 19, 1996 Federal Court of Appeal (Hugessen, Strayer and Desjardins JJ.A.)	Appeal allowed
November 15, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Raymond Gauvreau and Karen Gauvreau

v. (25628)

Libero C. Paci (Ont.)

NATURE OF THE CASE

Procedural Law - Civil Procedure - Evidence - Solicitor’s negligence - Proof of Standard of Care - A solicitor retained in the purchase of residential property failed to conduct an engineering search that would have disclosed that the sewer line for the property ran through abutting land pursuant to a terminable license that was about to expire - Whether expert testimony was required to prove the standard of care required of a solicitor in residential real estate transaction.

PROCEDURAL HISTORY

June 4, 1993 Ontario Court (General Division) (Gordon J.)	Damages awarded to Applicants
June 28, 1996 Court of Appeal for Ontario (Houlden, Catzman and Rosenberg JJ.A.)	Appeal allowed
November 15, 1996 Supreme Court of Canada	Applicants’ motion for extension of time filed; Application for leave to appeal filed

**CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ. /
Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et Iacobucci**

Melville Neuman

v. (25565)

Her Majesty The Queen (F.C.A.)(Man.)

NATURE OF THE CASE

Taxation - Statutes - Interpretation - Tax planning - Dividend income from family holding company paid to Applicant's wife attributed to Applicant under subs. 56(2) of the *Income Tax Act* - Holding company incorporated for tax purposes only and wife having no involvement in business - Whether pre-conditions for application of subs. 56(2) of the *Income Tax Act* were met - In applying subs. 56(2) of the *Income Tax Act* to a dividend, must there be a *quid pro quo* contribution by a shareholder who is in receipt of a dividend? - Whether *obiter* comments in *The Queen v. McClurg*, [1990] 3 S.C.R. 1020 are binding - Whether the Federal Court of Appeal erred in finding that the participation of an officer of the corporation is a material consequence in respect of the declaration of dividends - Whether reference can be made to subsequent legislation in determining the parliamentary intent and scope of subsection 56(2) of the *Income Tax Act*.

PROCEDURAL HISTORY

May 19, 1992 Tax Court of Canada (Sarchuk J.)	Appeal from an assessment of income tax for the 1982 taxation year allowed
December 14, 1993 Federal Court of Canada (Trial Division) (Rothstein J.)	Appeal dismissed
August 23, 1996 Federal Court of Appeal (Isaacs C.J. and McDonald and Stone JJ.A.)	Appeal allowed: Assessment affirmed
October 28, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

James Phillips and Beverly Phillips

v. (25626)

Richard Rutherford and Kidkare Holdings Inc.

and

R.D. Realty Limited, Real Property Management Inc., Angel Camp Investments Ltd., Richard Drebin, Ken Kronis, Raymond Frederick Lawrence Floyd, and Kose Developments Inc. Plainforce Consultants Limited, and Charles McGrath (Ont.)

NATURE OF THE CASE

Property Law - Real Property - Commercial Law - Agency - Vendor of land and real estate agent - Fiduciary relationship - Reliance - Mortgagee selling land under power of sale - Disclosure of agent's interest in purchase.

PROCEDURAL HISTORY

September 14, 1995 Ontario Court (General Division) (Sharpe J.)	Action against Respondents dismissed summarily
September 13, 1996 Court of Appeal for Ontario (McKinlay, Catzman and Weiler JJ.A.)	Appeal dismissed
November 12, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Confederation Financial Services (Canada) Ltd.

v. (25621)

Zurich Indemnity Company of Canada and Zurich Insurance Company (Ont.)

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Civil procedure - Summary judgment - Whether the Court of Appeal erred in setting aside the summary judgment - Whether the Court of Appeal was required to give detailed reasons for setting aside the summary judgment.

PROCEDURAL HISTORY

December 2, 1994 Ontario Court (General Division) (Feldman J.)	Summary judgment granted to Applicant
September 11, 1996 Court of Appeal for Ontario (McKinlay, Catzman and Weiler JJ.A.)	Appeal allowed; new trial ordered
November 12, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

Consortium Developments (Clearwater) Ltd.

v. (25604)

**The Corporation of the City of Sarnia and
The Lambton County Roman Catholic Separate School Board**

AND BETWEEN:

**Kenneth MacAlpine, James Pumple and
MacPump Developments Ltd.**

v.

**The Corporation of the City of Sarnia and
The Lambton County Roman Catholic Separate School Board (Ont.)**

NATURE OF THE CASE

Municipal law - Municipal corporations - Administrative law - Judicial review - *Municipal Act*, R.S.O. 1990, c.M.45, s. 100 - Municipality passing resolution to establish a judicial inquiry concerning a series of land transactions - Does the resolution comply with the requirements of s. 100(1) of the *Act* - Is the resolution *ultra vires* in that it infringes federal criminal law powers because it creates a substitute police investigation.

PROCEDURAL HISTORY

June 8, 1995 Ontario Court of Justice (General Division) Divisional Court (Steele, Rosenberg and Borins(dissenting) JJ.)	Application for judicial review of city council's resolution to establish a judicial inquiry dismissed
September 6, 1996 Court of Appeal for Ontario (McMurtry C.J.O., McKinlay and Osborne JJ.A.)	Appeals dismissed
November 5, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

FEBRUARY 20, 1997 / LE 20 FÉVRIER 1997

25583 **CANADIAN PARKS AND WILDERNESS SOCIETY v. SUPERINTENDENT OF BANFF NATIONAL PARK DIRECTOR OF THE WESTERN REGION OF PARKS CANADA THE MINISTER OF ENVIRONMENT, THE SECRETARY OF STATE THE CHIEF ENVIRONMENTAL SERVICES DECISION CANADIAN PARKS SERVICE WESTERN REGION THE ATTORNEY GENERAL OF CANADA and SUNSHINE VILLAGE CORPORATION** (F.C.A.)(Alta)

CORAM: The Chief Justice and Cory and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Administrative law - Judicial review - Crown - Powers of Minister to appoint environmental assessment review panel under environmental legislation - Whether a decision was a final decision - Whether a Minister of the Crown exercising a discretionary power conferred by statute has the jurisdiction to effectively reverse a decision of a previous Minister in respect of the same parties and the same subject matter - Whether the appointment of an environmental assessment review panel after approval of a plan by the Minister responsible offends against the principle of avoidance of duplication - Whether the jurisdiction of a Minister of the Crown to exercise a discretionary power conferred by statute is limited by the doctrine of substantive legitimate expectations when a previous Minister has already exercised the same discretionary power in respect of the same subject matter and steps have been taken in reliance upon the previous decision.

PROCEDURAL HISTORY

October 13, 1994 Federal Court Trial Division (Joyal J.)	Application for Judicial Review by Respondents allowed; Application for Judicial Review by the Applicants dismissed (25582)
September 8, 1995 Federal Court Trial Division (Heald J.)	Application for judicial review dismissed (25583)
August 29, 1996 Federal Court of Appeal (Stone, Desjardins, McDonald JJ.A.)	Appeals dismissed (25582 and 25583)
October 30, 1996 Supreme Court of Canada	Applications for leave to appeal filed

NATURE OF THE CASE

Administrative law - Judicial review - Crown - Powers of Minister to appoint environmental assessment review panel under environmental legislation - Whether a decision was a final decision - Whether a Minister of the Crown exercising a discretionary power conferred by statute has the jurisdiction to effectively reverse a decision of a previous Minister in respect of the same parties and the same subject matter - Whether the appointment of an environmental assessment review panel after approval of a plan by the Minister responsible offends against the principle of avoidance of duplication - Whether the jurisdiction of a Minister of the Crown to exercise a discretionary power conferred by statute is limited by the doctrine of substantive legitimate expectations when a previous Minister has already exercised the same discretionary power in respect of the same subject matter and steps have been taken in reliance upon the previous decision.

PROCEDURAL HISTORY

October 13, 1994 Federal Court Trial Division (Joyal J.)	Application for Judicial Review by Respondents allowed; Application for Judicial Review by the Applicants dismissed (25582)
September 8, 1995 Federal Court Trial Division (Heald J.)	Application for judicial review dismissed (25583)
August 29, 1996 Federal Court of Appeal (Stone, Desjardins, McDonald JJ.A.)	Appeals dismissed (25582 and 25583)
October 30, 1996 Supreme Court of Canada	Applications for leave to appeal filed

25563 **BONNIE JEAN LISTON v. RANDALL STRIEGLER and INSURANCE CORPORATION OF BRITISH COLUMBIA** (B.C.)

CORAM: La Forest, Gonthier and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Torts - Assessment - Motorcycle accident involving a pedestrian - Relative duties of motorcycle drivers and pedestrians - Appropriateness of altering apportionment of liability on appeal.

PROCEDURAL HISTORY

April 6, 1994 Supreme Court of British Columbia (Humphries J.)	Damages awarded
June 25, 1996 Court of Appeal for British Columbia (Prowse, Donald and Williams JJ.A.)	Appeal allowed in part

October 25, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25446 **SALVATORE GRAMAGLIA v. SUNLIFE TRUST CO. AND DOUG VENSEL** (Alta.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Property law - Costs - Mortgages -Appeal - Security for costs - Foreclosure - Whether the Court of Appeal erred in granting the Respondents security for costs as against the Applicant - Whether the Court of Queen's Bench judge erred in hearing matter of Applicant's counterclaim *de novo* and striking out the counterclaim.

PROCEDURAL HISTORY

September 20, 1995
Court of Queen's Bench of Alberta
(Waller M.C.Q.B.A.)

Order *nisi* declared and *inter alia*: Applicant's defence to foreclosure action struck; amounts owing on the mortgage set and redemption period set

December 13, 1995
Court of Queen's Bench of Alberta
(Cairns J.)

Appeal from Master Waller's order dismissed; order affirmed and Applicant's counterclaim struck pursuant to *de novo* appeal

February 14, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Hunt J.A. in Chambers)

Order for security of costs

June 14, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Kerans, Hetherington and McFadyen JJ.A.)

Appeal dismissed and motion to vacate Hunt J.A.'s order also dismissed

August 8, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25423 **LEONARD LYLE REYNOLDS v. THE MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS and THE PUBLIC SERVICE COMMISSION** (F.C.A.)(Ont.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and McLachlin JJ.

The application for an extension of time is granted and the application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande de prorogation de délai est accordée et le demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Administrative Law - Judicial Review - Extension of Time - Whether Federal Court of Appeal erred in law in upholding orders of the Federal Court of Canada, Trial Division, dismissing the Applicant's motion for an extension of time to file application records in three related judicial review applications and dismissing the applications.

PROCEDURAL HISTORY

December 17, 1992 Canadian Human Rights Commission	Complaints dismissed
April 29, 1993 Federal Court of Canada, Trial Division (Denault F.C.J.)	Applicant's motion for an order extending the time to file the application record dismissed (File A-368-93)
May 7, 1993 Federal Court of Canada, Trial Division (Pinard F.C.J.)	Applicant's motion for an order extending the time to file the application record dismissed and application for judicial review dismissed (Files A-351-93 and A-352-93)
May 13, 1993 Federal Court of Canada, Trial Division (McGillis F.C.J.)	Application for judicial review dismissed (File A-368-93)
December 4, 1995 Federal Court of Appeal (Strayer, Décary and Robertson JJ.A.)	Appeal dismissed
June 28, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25526 **D.P. c. F.H.** (Qué.)

CORAM: Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et McLachlin

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Droit de la famille - Garde - Intérêts des enfants - Refus de la Cour supérieure d'accorder la garde partagée des enfants mineurs - Garde des enfants confiée à l'intimée - Les tribunaux d'instance inférieure ont-ils erré en droit en ne tenant pas compte de l'égalité en droit des époux en ce qui concerne la garde des enfants? - Les tribunaux d'instance inférieure ont-ils erré en droit en ne tenant pas compte que la garde partagée était dans l'intérêt des enfants?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 20 avril 1993 Cour supérieure du Québec (Marquis J.C.S.)	Garde des enfants confiée à l'intimée Droits d'accès reconnus au demandeur
--	---

Le 6 juin 1996
Cour d'appel du Québec (Rousseau-Houle, Nuss et
Philippon [suppléant] JJ.C.A.)

Appel du demandeur rejeté

Le 4 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25512 **J.-L. P. c. A.N.** (Qué.)

CORAM: Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et McLachlin

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Droit de la famille - Divorce - Aliments - Pensions - Somme globale - Les tribunaux d'instance inférieure ont-ils commis des erreurs de droit dans l'attribution de la somme globale de 100 000\$ à l'intimée.

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 23 décembre 1993
Cour supérieure du Québec (Marcelin J.C.S.)

Divorce prononcé et mesures accessoires fixées

Le 27 juin 1996
Cour d'appel du Québec (Rousseau-Houle, Nuss et
Philippon [suppléant] JJ.C.A.)

Appel accueilli aux seules fins de donner acte aux déclarations des parties quant à la pension alimentaire et quant à une somme concernant le partage du patrimoine familial

Le 30 septembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25535 **JAMES R. FERGUSON v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and McLachlin JJ.

The applications for leave to appeal are dismissed.

Les demandes d'autorisation d'appel sont rejetées.

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Barristers and solicitors - Withdrawal as counsel of record - Whether counsel requires leave to withdraw as counsel of record.

PROCEDURAL HISTORY

June 3, 1996 Court of Queen's Bench of Alberta (Holmes J.)	Applicant refused leave to withdraw as counsel for the accused
June 14, 1996 Court of Appeal of Alberta (Kerans, Hetherington, McFadyen JJ.A.)	Appeal dismissed
June 17, 1996 Court of Queen's Bench of Alberta	Appeal of order of Holmes J. to trial judge allowed; Applicant permitted to withdraw as counsel
October 2, 1996 Supreme Court of Canada	First application for leave to appeal the decision of Holmes J. filed
October 7, 1996 Supreme Court of Canada	Second application for leave to appeal decision of Court of Appeal filed

25530 **BUDGET CAR RENTALS TORONTO LIMITED AND S & R CAR RENTALS TORONTO
(CENTRAL) LIMITED (CARRYING ON BUSINESS AS BUDGET RENT-A-CAR) AND
ZURICH INSURANCE COMPANY v. DWAIN CUMMINGS** (Ont.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Commercial law - Insurance - Contract - Interpretation - Torts - Motor Vehicles - Duty to defend - Consent to the operation of a rental motor vehicle - Do the principles in *Nichols v. American Home Insurance et al.*, [1990] 1 S.C.R. 801 obligate an insurer to defend an operator where the plaintiffs allege in statements of claim that the vehicle was operated with the consent of the owner and lessee - Are there exceptions to the *Nichols* case whereby the duty to defend is suspended.

PROCEDURAL HISTORY

April 28, 1995 Ontario Court (General Division) (Hawkins J.)	Application for a declaration that the Zurich Insurance Company has a duty to defend the Respondent dismissed
June 14, 1996 Court of Appeal for Ontario (Carthy, Abella and Rosenberg JJ.A.)	Appeal allowed
October 4, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25536 **KELLY TAYLOR v. JOHN EISNER, LLOYD CANCADE AND RYAN CLARK** (Sask.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Commercial law - Contracts - Written contract to purchase elk calves - Procedural law - Evidence - Parol evidence rule - Admissibility of evidence - Did the trial judge err in failing to apply the parole evidence rule - Was the parole evidence rule correctly formulated.

PROCEDURAL HISTORY

April 23, 1991 Court of Queen's Bench of Saskatchewan (Kyle J.)	Applicant's action for specific performance allowed against Respondent Eisner
November 18, 1991 Court of Queen's Bench of Saskatchewan (Kyle J.)	Addendum issued assessing damages
January 18, 1993 Court of Appeal for Saskatchewan (Tallis, Gerwing and Lane JJ.A)	Appeal allowed and new trial ordered
February 18, 1994 Court of Queen's Bench of Saskatchewan (Hrabinsky J.)	Applicant's action for specific performance dismissed against Respondents
June 12, 1996 Court of Appeal for Saskatchewan (Cameron, Jane and Jackson JJ.A)	Appeal dismissed
October 10, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25553 **ANDRÉ PLEAU c. COMMISSION DE L'EMPLOI ET DE L'IMMIGRATION DU CANADA
ET PROCUREUR GÉNÉRAL DU CANADA** (C.A.F.)(Qué.)

CORAM: Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et Iacobucci

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Droit administratif - Assurance-chômage - Contrôle judiciaire - Législation - Interprétation - Nature du montant forfaitaire de 45 981\$ versé au demandeur en vertu du Régime de Conversion Industrielle de l'employeur à titre de "supplément de transition" pour compenser l'employé qui, à cause de son départ prématuré "n'était pas admissible à une rente gouvernementale ou n'était admissible qu'à une rente partielle" - La Cour d'appel fédérale a-t-elle commis une erreur en qualifiant le paiement forfaitaire reçu d'indemnité de départ?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 25 août 1993
Conseil arbitral
(Forest, Dupéré et Poulin, membres)

Décision: Le montant forfaitaire reçu par le demandeur est un revenu de retraite

Le 18 août 1995
Juge-arbitre (Pinard J.)

Appel de la Commission accueilli; le montant reçu par le demandeur est une indemnité de départ

Le 3 juillet 1996
Cour d'appel fédérale
(Marceau, Hugessen et MacGuigan JJ.C.A.)

Demande de contrôle judiciaire rejetée

Le 17 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25610 **JOHN C. TURMEL v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for an extension for time is granted. The motion for stay of execution and the application for leave to appeal are dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée. Le demande de sursis d'exécution et la demande d'autorisation d'appel sont rejetées.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Keeping a common gaming house - Defence - *Autrefois Acquit* - Whether the trial judge's interpretation of s. 197(1)(a) of the *Criminal Code* was correct - Whether the Applicant's conviction was barred by the doctrine of *autrefois acquit* since he was acquitted of similar activities in the past - Whether the sentence was proper.

PROCEDURAL HISTORY

May 16, 1994
Ontario Court (Provincial Division)
(Wright P.C.J.)

Conviction: keeping a common gaming house; Sentence: 3 years probation, 200 hours community service, victim fine surcharge of \$2,500

September 8, 1995
Court of Appeal for Ontario
(Lacourcière, Labrosse and Austin JJ.A.)

Probation order varied

May 27, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Finlayson, Abella and Austin JJ.A)

Conviction appeal dismissed; sentence appeal allowed
to give effect to order made September 8, 1995

October 31, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25520 **LAURENCE GINSBERG v. HER MAJESTY THE QUEEN** (F.C.A.)(Ont.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Taxation - Interpretation - Statutes - Whether subsection 152(1) of the *Income Tax Act*, R.S.C. 1985, 5th Suppl. is directory rather than mandatory - Whether subsections 152(3) and 152(8) and section 166 of the *Income Tax Act* apply to render the Notices of Assessment issued by the Minister of National Revenue valid - What is the legal effect of a failure by the Minister of National Revenue to exercise the statutory duty to assess taxpayers' income tax returns "with all due dispatch" as set out in subsection 152(1) of the Act?

PROCEDURAL HISTORY

April 19, 1994
Tax Court of Canada (Christie A.C.J.T.C.)

Applicant's appeals made under the Income Tax Act
allowed

June 5th, 1996
Federal Court of Canada (Appeal Division)
(Hugessen, Desjardins, Linden JJ.A.)

Appeal allowed

October 3, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25537 **ST. MARY'S INDIAN BAND AND ST. MARY'S INDIAN BAND COUNCIL and COLUMBIA LAKE INDIAN BAND AND COLUMBIA LAKE INDIAN BAND COUNCIL and LOWER KOOTENAY INDIAN BAND AND LOWER KOOTENAY INDIAN BAND COUNCIL and TOBACCO PLAINS INDIAN BAND AND TOBACCO PLAINS INDIAN BAND COUNCIL v. THE MINISTER OF INDIAN AFFAIRS AND NORTHERN DEVELOPMENT and THE ATTORNEY GENERAL OF BRITISH COLUMBIA** (F.C.A.)(B.C.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Indians - Statutes - Interpretation - Bylaws, approval by the Minister - Does paragraph 81(1)(m) of the *Indian Act*, R.S.C. 1985, c. I-5, as amended, give band councils the power to enact by-laws to regulate the establishment of gambling casinos on their reserves - Is the Minister's power to disallow by-laws pursuant to ss. 82(2) of the *Indian Act* legislative in nature and immune from judicial review.

PROCEDURAL HISTORY

August 17, 1995 Federal Court (Trial Division) (Reed J.)	Application for judicial review of Minister's disallowance of by-law denied
June 13, 1996 Federal Court of Appeal (Pratte, Hugessen and Décary JJ.A.)	Appeal dismissed
October 11, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25502 **GEORGE CHADJIDERIS and NOVA VERTA NORTH AMERICA CO. LTD. v. THE TORONTO-DOMINION BANK** (Ont.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Commercial law - Banks and banking operations - Actions - Whether statement of claim properly struck out.

PROCEDURAL HISTORY

July 10, 1995 Ontario Court (General Division) (Pardu J.)	Statement of Claim struck out; action dismissed
September 18, 1995 Ontario Court (General Division) (Pardu J.)	Request for leave to amend Statement of Claim refused
May 28, 1996 Court of Appeal for Ontario (Robins, Catzman and Doherty JJ.A.)	Appeal dismissed
September 23, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25552 **NORTH YORK HYDRO ELECTRIC COMMISSION v. WALTER FENTON and THERESA FENTON** (Ont.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Procedural Law - Limitation of Actions - Public Authorities - Whether a statutory limitation period limits an action that results from the exercise of a statutory power as opposed to a statutory duty - Appropriateness of a restrictive interpretation of section 32 of the *Public Utilities Act*, R.S.O. 1990, c. P.52.

PROCEDURAL HISTORY

January 28, 1993
Ontario Court (General Division) (Day J.)

Motion granted; Action not statute barred

June 17, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Robins, McKinlay and Rosenberg JJ.A)

Appeal dismissed

October 17, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25575 SUJIT ROY v. NEWFOUNDLAND MEDICAL BOARD (Nfld.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec depens.

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Civil rights - Administrative law - Retroactive legislation to remove the Applicant's right to have his case heard by a properly constituted panel, enacted while his appeal was pending before the Court of Appeal - Whether such legislation is contrary to the rule of law and is an infringement of s. 7 of the *Charter of Rights and Freedoms* - Whether a professional's right to be judged by a properly constituted disciplinary panel protected by the rule or law or the *Charter of Rights*?

PROCEDURAL HISTORY

April 12, 1994
Supreme Court of Newfoundland (Trial Division)
(Orsborn J.)

Applicant's appeal from Respondent's finding that he was guilty of professional misconduct dismissed

August 28, 1996
Court of Appeal for Newfoundland (Mahoney and Cameron JJ.A and Puddester J. (Ex officio))

Appeal dismissed

October 29, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

13.2.1997

Before / Devant: LE JUGE SOPINKA

Requête en acceptation d'un mémoire d'appel de plus de 40 pages

Motion for acceptance of factum on appeal over 40 pages

Daniel Germain et al.

Avec le consentement des parties.

c. (24964)

Le procureur général du Québec et al. (Qué.)

ACCORDÉE / GRANTED

13.2.1997

Before / Devant: THE REGISTRAR

Motion to extend the time in which to file the case on appeal

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer le dossier d'appel

R. West & Associates Inc. et al.

With the consent of the parties.

v. (25193)

Telecom Leasing Canada (TLC) Ltd. (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to February 5, 1997.

17.2.1997

Before / Devant: LE JUGE SOPINKA

Motion to extend the time in which to apply for leave to appeal

Requête en prorogation du délai pour obtenir l'autorisation d'appel

L'Administration de la Voie Maritime du Saint-Laurent

c. (25771 - 25772)

Canron Inc. (Qué.)

GRANTED / ACCORDÉE

Si la demande d'autorisation d'appel à la Cour suprême du Canada de «*The C.S.L. Group et al. (25679)*» est accordée, les requérants auront une prorogation de délai de 30 jours après la décision de cette Cour pour déposer des demandes d'autorisation d'appel du jugement de la Cour d'appel dans l'action en indemnité et dans l'action en dommages.

17.2.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion to extend the time in which to apply for leave to appeal

Requête en prorogation du délai pour obtenir l'autorisation d'appel

Erichs Tobiass

v. (25811)

Minister of Citizenship and Immigration (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

18.2.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion for leave to intervene

Requête en autorisation d'intervention

BY/PAR: Women's Health Clinic Inc.
A.G. of Manitoba

IN/DANS: Winnipeg Child and Family Services

v. (25508)

G. (D.F.) (Man.)

GRANTED / ACCORDÉE

19.2.1997

Before / Devant: THE REGISTRAR.

Motion to extend the time in which to file the applicant's reply

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer la réplique de la requérante

Northwest Sports Enterprises Ltd.

With the consent of the parties.

v. (25729)

Primex Investments Ltd. (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to February 14, 1997.

19.2.1997

Before / Devant: THE REGISTRAR

Motion to extend the time in which to file the respondent's response

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer la réponse de l'intimée

Walter Koszil

v. (25730)

National Bank of Canada (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to February 10, 1997.

20.2.1997

Before / Devant: CHIEF JUSTICE LAMER

Motion to extend the time in which to file a notice to intervene

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer la demande d'autorisation d'intervention

John David Lucas

With the consent of the parties.

v. (25177)

Her Majesty The Queen (Sask.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to February 18, 1997.

**NOTICES OF INTERVENTION FILED
SINCE LAST ISSUE**

**AVIS D'INTERVENTION DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

BY/PAR: Attorney General of Northwest Territories or Minister of Justice of the Government of the Northwest Territories

IN/DANS: **Canadian Egg Marketing Agency**

v. (25192)

Pineview Poultry Products Ltd. et al. (N.W.T.)

**NOTICE OF DISCONTINUANCE
FILED SINCE LAST ISSUE**

**AVIS DE DÉSISTEMENT DÉPOSÉS
DEPUIS LA DERNIÈRE PARUTION**

17.2.1997

Roderick Peddle

v. (25627)

Her Majesty The Queen (Nfld.)

(appeal)

**APPEALS HEARD SINCE LAST ISSUE
AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION ET
RÉSULTAT**

13.2.1997

CORAM: Sopinka, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Frances Ellen MacDonnell

Hector J. MacIsaac and Frank Demont, for the appellant.

v. (25165)

Her Majesty The Queen (Crim.)(N.S.)

Robert C. Hagell, for the respondent.

SOPINKA J. (orally for the Court) -- In our opinion the trial judge was correct in finding that in the circumstances there was a breach of the appellant's right to make full answer and defence and we are satisfied that the trial judge did not err in exercising his discretion in finding that this was one of those clearest of cases in which to order a stay of proceedings.

LE JUGE SOPINKA (oralement au nom de la Cour) -- À notre avis, le juge du procès a eu raison de conclure qu'il y avait eu, dans les circonstances, atteinte au droit de l'appelante à une défense pleine et entière, et nous sommes convaincus que le juge du procès n'a commis aucune erreur dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire, en statuant qu'il s'agissait là de l'un des cas les plus manifestes où il convient d'ordonner l'arrêt des procédures.

The appeal is allowed, the judgment of the Court of Appeal is set aside and the judgment of the trial judge staying the proceedings is restored.

Le pourvoi est accueilli, l'arrêt de la Cour d'appel est infirmé et le jugement du juge du procès ordonnant l'arrêt des procédures est rétabli.

14.2.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Anne Marie Wickstead

James Lockyer, for the appellant.

v. (25350)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Ont.)

Scott C. Hutchison, for the respondent.

THE CHIEF JUSTICE: (orally for the Court) -- It will not be necessary to hear from you Mr. Hutchinson. We are ready to render judgment now and Mr. Justice Sopinka will deliver the judgment of the Court.

LE JUGE EN CHEF (oralement au nom de la Cour)-- Il ne sera pas nécessaire de vous entendre M. Hutchinson. Nous sommes prêts à rendre jugement. Le juge Sopinka prononcera la décision de la Cour.

SOPINKA J. -- We agree with the thorough reasons of Goodman J.A. speaking for a unanimous Court of Appeal that although there was a breach of the appellant's right to make full answer and defence, the trial judge erred in the exercise of discretion in finding that this was one of those clearest of cases in which a stay was the only appropriate remedy. We agree with Goodman J.A. that in the circumstances of this case an adjournment was the appropriate remedy.

We would only add that the test for determining the degree of relevance required in order to attract the obligation of the Crown to produce is that set out in this Court's judgments in *R. v. Stinchcombe*, [1991] 3 S.C.R. 326 and *R. v. O'Connor*, [1995] 4 S.C.R. 411. The introduction of other language to describe this test such as "an air of reality" should be avoided.

The appeal is dismissed.

LE JUGE SOPINKA -- Nous souscrivons aux motifs fouillés du juge Goodman, exposés pour la Cour d'appel à l'unanimité et selon lesquels, même s'il y a eu violation du droit de l'appelant de présenter une défense pleine et entière, le juge du procès a, dans l'exercice de son pouvoir discrétionnaire, commis une erreur en concluant qu'il s'agissait de l'un des cas les plus manifestes où l'arrêt des procédures était la seule réparation convenable. Nous sommes d'accord avec le juge Goodman que, dans les circonstances du présent cas, la réparation convenable était un ajournement.

Nous tenons seulement à ajouter que le critère servant à déterminer le degré de pertinence requis pour faire entrer en jeu l'obligation du ministère public en matière de production de la preuve est celui qui a été énoncé dans les arrêts de notre Cour *R. c. Stinchcombe*, [1991] 3 R.C.S. 326, et *R. c. O'Connor*, [1995] 4 R.C.S. 411. L'introduction d'autres termes, telle la «vraisemblance», pour décrire ce critère doit être évitée.

Le pourvoi est rejeté.

17.2.1997

CORAM: La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin and Iacobucci JJ.

Air Canada

v. (24851)

Liquor Control Board of Ontario et al.

and between

Canadian Airlines International Ltd.

v.

Liquor Control Board of Ontario et al. (Ont.)

Neil Finkelstein, Q.C. and Jeffrey Galway, for the appellants.

Roslyn J. Levine, Q.C. and Charles D. Johnston, for the respondent the A.G. of Canada.

Tom Marshall, Q.C., Peter Landmann and Michel Lapiere, for the respondents Liquor Control Board of Ontario et al.

Monique Rousseau, pour l'intervenant le procureur général du Québec.

No one appearing for the intervener the A.G. of N.S.

Shawn Greenberg, for the intervener the A.G. of Manitoba.

Margaret Unsworth and J.A. Bowron, for the intervener the A.G. of Alberta.

Gérald Tremblay et Madeleine Renaud, pour l'intervenante la Société des Alcools du Québec.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Statutes - Interpretation - Aeronautics - Liquor importation and sale by airlines - Restitution - Whether airlines required to pay markups charged by LCBO - Whether the Airlines' liquor provisioning system is an integral part of the aeronautics undertakings and outside the regulatory regime of the province - Whether the LCBO can use the Application at s. 13 of the *Warehouses Regulations* to enforce markups - Whether the LCBO must make restitution of monies paid under misapplication of law either prior to or subsequent to January 1, 1984 - Whether this is a proper case for punitive damages or compound interest - Whether s. 27 of the *Liquor Licence Act* is applicable.

Nature de la cause:

Lois) Interprétation) Aéronautique) Importation et vente d'alcool par des compagnies aériennes) Restitution) Les compagnies aériennes sont-elles tenues de payer les majorations de prix exigées par la RAO?) Le système d'approvisionnement en alcool des compagnies aériennes fait-il partie intégrante des entreprises d'aéronautique et échappe-t-il au régime de réglementation de la province?) La RAO peut-elle recourir à la demande prévue à l'art. 13 du *Warehouses Regulations* pour faire valoir les majorations de prix?) La RAO doit-elle restituer les sommes payées en vertu d'une application erronée de la loi avant ou après le 1^{er} janvier 1984?) L'affaire se prête-t-elle à l'adjudication de dommages-intérêts majorés ou d'intérêt composé?) L'article 27 de la *Loi sur les permis d'alcool* est-il applicable?

18.2.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Alfred Goodswimmer et al.

v. (24737 - 745)

Attorney General of Canada et al. (F.C.A.)(Alta.)

THE CHIEF JUSTICE (orally) -- It has been conceded by the appellants that this appeal is moot. In all of the circumstances we are of the view that this is not one of those appeals in which the Court should exercise its discretion to hear the appeal notwithstanding its mootness.

Accordingly, this appeal is quashed. However, the Crown not having moved to quash with due diligence, costs of the appeal on a party to party basis are granted to the appellants.

Catherine M. Twinn, Martin J. Henderson and Philip P. Healey, for the appellants.

Kirk N. Lambrecht, for the respondents.

LE JUGE EN CHEF (oralement) -- Les parties ont reconnu que le présent pourvoi est théorique. Compte tenu de toutes les circonstances, nous sommes d'avis que ce n'est pas un cas où notre Cour devrait exercer son pouvoir discrétionnaire d'entendre le pourvoi en dépit de son caractère théorique.

En conséquence, le pourvoi est annulé. Toutefois, étant donné que le ministère public n'a pas fait preuve de diligence raisonnable en demandant l'annulation, les dépens du pourvoi sont accordés comme entre parties aux appelants.

18.2.1997

CORAM: La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Fotios Korkontzilas et al.

v. (24949)

Kick Soulos (Ont.)

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Commercial law - Property law - Agency - Trusts and trustees - Real property - Remedies - Constructive trust - Fiduciary duties - Whether the Court of Appeal correct to set aside the trial judge's discretionary decision not to grant a constructive trust remedy - Whether a Court must impose sanctions upon the Appellants with a view, not to the interests of the parties themselves, but for social policy reasons - Whether the Court should award a constructive trust remedy if the Plaintiff has suffered no financial loss and the Defendant has obtained no financial gain.

Thomas G. Heintzman, Q.C. and Darryl A. Cruz, for the appellants.

David T. Stockwood, Q.C. and Susan E. Caskey, for the respondent.

Nature de la cause:

Droit commercial - Droit des biens - Mandat - Fiducies et fiduciaires - Biens immeubles - Redressements - Fiducie par interprétation - Obligations fiduciaires - La Cour d'appel a-t-elle eu raison d'annuler la décision discrétionnaire du juge de première instance de ne pas accorder un redressement fondé sur une fiducie par interprétation? - Une cour doit-elle imposer des sanctions aux appelants non pas dans l'intérêt des parties, mais pour des motifs d'ordre public? - La Cour devrait-elle accorder un redressement fondé sur une fiducie par interprétation si la partie demanderesse n'a subi aucune perte financière et si la partie défenderesse n'a obtenu aucun gain financier?

19.2.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

St. Mary's Indian Band et al.

v. (24946)

Corporation of the City of Cranbrook (B.C.)

DISMISSED, reasons to follow / REJETÉE, motifs à suivre

Nature of the case:

Indians -- Real Property -- Surrender of Indian Lands -- Reversionary Interests -- Effect on surrender of reverter provision -- Whether common law real property principles apply to the surrender of the Indian Interest in reserve lands -- In the interpretation of surrender documents may courts ignore the *Nowegijick* principle--

John L. Finlay and Janna Sylvest, for the appellants.

Christopher S. Murdy and David Garraway, for the respondent.

John R. Haig, Q.C. and Scott Cowan, for the intervener the A.G. of Canada.

Nature de la cause:

Indiens - Bien immobilier - Cession de terres indiennes - Droits de réversion - Effet de la disposition de retour sur la cession - Les principes de droit immobilier reconnus en common law s'appliquent-ils à la cession de l'intérêt indien sur les terres de la réserve? - Dans l'interprétation des documents de cession, les tribunaux peuvent-ils

Distinction between determinable fee and fee subject to a condition subsequent.

ignorer le principe dit *Nowegijick*? - Distinction entre fief résoluble et fief sous condition résolutoire.

19.2.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Kirk Blaine Thompson

Jeffrey J. Gindin, for the appellant.

v. (25142)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Man.)

David G. Frayer, Q.C. and Clyde R. Bond, for the respondent.

THE CHIEF JUSTICE (orally) -- We are all of the view that there is evidence sufficient to justify a committal. Accordingly the appeal is dismissed.

LE JUGE EN CHEF (oralement) -- Nous sommes tous d'avis qu'il y a suffisamment de preuve pour justifier le renvoi à procès. En conséquence, le pourvoi est rejeté.

20.2.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Her Majesty The Queen

Graham J. Sleeth, Q.C. and Christopher T. Titus, for the appellant.

v. (25394)

Donald Wayne Cook (Crim.)(N.B.)

Margaret Gallagher, for the respondent.

THE CHIEF JUSTICE (orally) -- The appeal is allowed, the decision of the Court of Appeal is set aside and the conviction is restored, reasons to follow.

LE JUGE EN CHEF (oralement) -- Le pourvoi est accueilli, la décision rendue par la Cour d'appel est annulée et la déclaration de culpabilité est rétablie; motifs à suivre.

20.2.1997

CORAM: Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Gerald Allan Naud

Peter M. Kendall, for the appellant.

v. (25309)

Her Majesty The Queen (Crim.)(B.C.)

William F. Ehrcke, for the respondent.

DISMISSED / REJETÉE

Nature of the case:

Criminal law - Procedural law - Statutes - Interpretation
- Statutory presumption - Charge to the jury - Whether

the trial judge erred in law when he failed to properly charge the jury on the meaning of “evidence to the contrary”, where such evidence might arise in the Crown’s case and what use the jury might make of “evidence to the contrary” in relation to the presumption of guilt in s. 212(3) of the *Criminal Code*.

Nature de la cause:

Droit criminel) Droit procédural) Lois) Interprétation
) Présomption établie par la loi) Exposé au jury) Le
juge du procès a-t-il commis une erreur de droit quand
il n'a pas donné de directives appropriées au jury sur le
sens de «preuve contraire», lorsque cette preuve pourrait
se présenter dans la preuve du ministère public, et sur
l'usage que le jury pourrait faire de la «preuve contraire»
relativement à la présomption de culpabilité contenue à
l'art. 212(3) du *Code criminel*?

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

FEBRUARY 20, 1997 / LE 20 FÉVRIER 1997

24660 **CLAYTON OTIS JACQUARD v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(N.S.)

CORAM: The Chief Justice and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka,
 Gonthier, Cory and Major JJ.

The appeal is dismissed, Sopinka, Cory and Major JJ. dissenting.

Le pourvoi est rejeté. Les juges Sopinka, Cory et Major sont dissidents.

Clayton Otis Jacquard v. Her Majesty the Queen (Crim.)(N.S.)(24660)

Indexed as: **R. v. Jacquard** / Répertoire: **R. c. Jacquard**

Judgment rendered February 20, 1997 / Jugement rendu le 20 février 1997

Present: Lamer C.J. and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory and Major JJ.

Criminal law -- Trial -- Charge to jury -- Mental disorder -- Murder -- Trial judge canvassing accused's mental disorder evidence at length when discussing insanity defence -- Whether trial judge erred in simply referring to this evidence when addressing "planning and deliberation" element of first degree murder -- Whether jury properly charged on how accused's mental disorder evidence applied to issues of "planning and deliberation" and "intent".

Criminal law -- Trial -- Charge to jury -- Mental disorder -- Murder -- Trial judge relating accused's mental disorder evidence to issue of "intention to commit murder" as part of his instructions regarding other offences and not earlier when issue arose -- Whether trial judge's instructions on intent adequate.

Criminal law -- Trial -- Charge to jury -- Consciousness of guilt -- Accused charged with first degree murder -- Murder weapon found by police hidden under skateboard ramp with no fingerprints on it -- Accused admitting actus reus of offence -- Whether trial judge properly instructed jury on inferences to be drawn from accused's concealment of murder weapon -- If not, whether curative proviso applicable -- Criminal Code, R.S.C., 1985, c. C-46, s. 686(1)(b)(iii).

Criminal law -- Trial -- Charge to jury -- Approach to be adopted by appellate courts when reviewing charges.

The accused was charged with first degree murder for the killing of his stepfather and with attempted murder for the shooting of his stepfather's companion. Two days after the incident, the weapon used by the accused was found by the police underneath a skateboard ramp and free of any fingerprints. At trial, the accused admitted that he had fired the gun shots that caused the death of his stepfather, but pleaded not guilty on the grounds that (1) he was not criminally responsible for his act by virtue of his mental disorder under s. 16 of the *Criminal Code*, and (2) he lacked the requisite intent to kill his stepfather. Defence psychiatrists testified that the accused suffered from a mental disorder at the relevant time, as a result of which he neither understood the nature or quality of his acts nor was capable of forming the intent to carry them out. In his lengthy charge to the jury, the trial judge reviewed extensively the evidence of the accused's mental disorder as it related to his s. 16 defence. When subsequently discussing the issue of "planning and deliberation", the trial judge chose not to repeat himself, indicating to the jury that "[i]n considering whether the murder was planned and deliberate you should consider all ... the circumstances and all the evidence". The jury convicted the accused. On appeal from his conviction for first degree murder, the accused contended that the trial judge's instructions did not make it clear to the jury that the burden of proof on the issues of intent and "planning and deliberation" was on the Crown, and that the evidence relating to the accused's mental disorder ought to be reconsidered in relation to those issues. The accused also submitted that the trial judge misdirected the jury with respect to "consciousness of guilt" when he commented to them that the fact that an accused tries to hide or destroy evidence can be indicative of "consciousness of guilt". The Court of Appeal dismissed the accused's appeal.

Held (Sopinka, Cory and Major JJ. dissenting): The appeal should be dismissed.

Per Lamer C.J. and La Forest, L'Heureux-Dubé and Gonthier JJ.: As long as an appellate court, when looking at a trial judge's charge to the jury as a whole, concludes that the jury was left with a sufficient understanding of the facts as they relate to the relevant issues, the charge is proper. Here, the trial judge thoroughly canvassed the evidence of the accused's mental disorder when he discussed the s. 16 defence and he was not required to restate this evidence when addressing the "planned and deliberate" issue. By directing the jury to reconsider all of the circumstances and evidence, he fulfilled his obligation to relate the essential evidence of the accused's mental disorder to that issue. As well, even though the trial judge did not relate the mental disorder evidence to the issue of intention when the issue arose, but only later as part of his instructions regarding manslaughter and attempted murder, his charge read in its entirety made it clear to the jury, prior to its deliberations, that intention could be negated by the evidence of the accused's mental disorder. While this aspect of the charge may not have been perfect, it was proper and fair.

The jury was properly instructed on how the mental disorder evidence applied to each live legal issue. In his charge, the trial judge clearly indicated that the Crown had the burden of proving all the elements of first degree murder, including “planning and deliberation”, beyond a reasonable doubt, and that this was a different burden from that imposed on the accused under the s. 16 defence. The jurors also fully understood that even if they concluded that the accused had not adequately established a s. 16 defence, the other defences were still open. The trial judge did not tell the jury to disregard the evidence of mental disorder if the s. 16 defence was not proven. In fact, he expressly instructed otherwise. Further, a trial judge need not instruct a jury on the finer distinctions of the manner in which an accused’s mental incapacity can undermine his capacity to intend as opposed to his capacity to plan and deliberate. It is sufficient if his instructions, when read as a whole, make the jury aware that the evidence of the accused’s mental disorder needs to be considered on each issue, and do not mislead the jury into thinking that a finding of planning and deliberation necessarily follows from a finding of intention. In this case, the jury was properly instructed on the meaning, scope and effect of “planned and deliberate”.

In reviewing jury charges, appellate courts must adopt a functional approach. The purpose of such review is to ensure that juries are properly -- not perfectly -- instructed. When a functional approach is applied in the greater context of the accused’s trial, there is added reason to conclude that the jury was properly instructed. First, the “planned and deliberate” issue was not expressly raised by the accused as a live issue at trial, which helps explain why the trial judge’s directions on that issue may have been shorter and less elaborate than on others. Second, the Crown adduced some evidence on the subject of “planning and deliberation”, casting doubt on the accused’s submission that his capacity to plan and deliberate was not on the jury’s mind. Third, the defence’s failure to comment on the alleged misdirection following the jury charge says something about both the overall accuracy of the jury instructions and the seriousness of the alleged misdirection. Finally, this is not a case about misdirection.

Evidence of an accused’s flight from a crime scene or his concealment of a piece of evidence may give rise to an inference of consciousness of guilt, and a trial judge should instruct the jury accordingly. But where, as here, the accused has admitted the *actus reus* of the offence, the trial judge must be more circumspect. Since neither the accused’s presence at the scene of the killing nor his physical responsibility for the shooting was at issue at the trial, the evidence that he hid the murder weapon and may have cleaned it of his fingerprints had no probative value in relation to those aspects of the case. The alleged attempt to hide the weapon and to destroy evidence, however, was relevant circumstantial evidence for the jury to consider in evaluating the accused’s s. 16 defence. Evidence of concealment or flight may not speak to a particular level of offence, but it certainly has some bearing on whether the accused was capable of appreciating that what he had done was wrong. Accordingly, the trial judge erred, not by instructing the jury to consider consciousness of guilt, because such an inference was clearly relevant, but by saying that the evidence in question was “one piece of evidence that you can make use of in deciding whether the accused is guilty or not guilty or not criminal[ly] responsible by reason of mental disorder”. This language must be said to have been ambiguous enough to have had at least the potential to suggest that the trial judge was making an improper connection between the accused’s alleged concealment of the murder weapon and a particular offence.

Notwithstanding the trial judge’s erroneous “consciousness of guilt” instructions, no substantial wrong or miscarriage of justice occurred in this case and it is thus appropriate to apply s. 686(1)(b)(iii) of the *Code*. The trial judge’s error was not in alluding to “consciousness of guilt” but in failing to limit its applicability to the s. 16 issue. This error aside, the charge was fair and balanced and avoided making explicit comment on the propriety of the inferences available to the jury. No reasonable juror would have been motivated to reach a different verdict on the basis of this minor error. The jury would have known that there is nothing inherent in the bare act of hiding a weapon or wiping it of its fingerprints that suggests a particular level of offence. Moreover, this is not a case of compounded mistakes. Consciousness of guilt was a single error, a small aspect of the Crown’s case, and a minor component of the incriminating evidence.

Per Sopinka, Cory and Major JJ. (dissenting): While there is agreement with almost all of the Chief Justice’s reasons and recommendations, his conclusion that the trial judge’s instructions to the jury on first degree murder were adequate cannot be accepted. The trial judge’s instructions on the planning and deliberation element of first degree murder did not refer to the evidence pertaining to mental illness and the possible effect it might have on the accused’s ability to plan and deliberate upon the killing of the victim. A simple reference to consider all the evidence was

insufficient. Although it was unnecessary for the trial judge to review the evidence as to mental illness again, a specific reference should have been made to it during his explanation of planning and deliberation. Such instructions were an essential element of this charge.

Per Sopinka and Major JJ. (dissenting): It is the obligation of a trial judge to relate evidence that is crucial to the defence to the issues. The review of the evidence need not be extensive. A reference back to evidence previously reviewed is sufficient provided it is clear that the jury will be under no misapprehension as to the evidence to which the reference back relates. Moreover, if it would not be apparent to lay persons how particular evidence will assist in resolving an issue, some explanation is required. Here, the trial judge fully explained the relevance and application of the psychiatric evidence to the issue of mental disorder under s. 16 of the *Criminal Code*. He also specifically referred to this evidence in relation to other issues but he did not do so in relation to the charge on planning and deliberation. The jury might well have taken from this that the mental disorder evidence and the psychiatric evidence in particular were only relevant in respect of those issues to which a specific reference was made. Furthermore, a simple reference may not have been adequate in this case since it is uncertain that a jury, without a proper instruction, would know how the psychiatric evidence, couched in terms of s. 16, would apply to planning and deliberation.

APPEAL from a judgment of the Nova Scotia Court of Appeal (1995), 138 N.S.R. (2d) 352, 394 A.P.R. 352, dismissing the accused's appeal from his conviction for first degree murder. Appeal dismissed, Sopinka, Cory and Major JJ. dissenting.

Joel E. Pink, Q.C., and Daniel G. Graham, for the appellant.

William D. Delaney, for the respondent.

Solicitors for the appellant: Pink Murray, Halifax.

Solicitor for the respondent: The Attorney General of Nova Scotia, Halifax.

Présents: Le juge en chef Lamer et les juges La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory et Major.

Droit criminel -- Procès -- Exposé au jury -- Troubles mentaux -- Meurtre -- Juge du procès procédant à une analyse détaillée de la preuve des troubles mentaux de l'accusé en examinant le moyen de défense fondé sur l'aliénation mentale -- Le juge du procès a-t-il commis une erreur en se contentant de mentionner cette preuve en abordant l'élément «préméditation et propos délibéré» du meurtre au premier degré? -- Le jury a-t-il reçu des directives appropriées sur la façon dont la preuve des troubles mentaux de l'accusé s'appliquait aux questions d'«intention» et de «préméditation et propos délibéré»?

Droit criminel -- Procès -- Exposé au jury -- Troubles mentaux -- Meurtre -- Juge du procès établissant un lien entre la preuve des troubles mentaux de l'accusé et la question de l'«intention de commettre un meurtre» dans le cadre de ses directives sur d'autres infractions et non avant lorsque cette question s'est posée -- Les directives du juge du procès sur la question de l'intention étaient-elles suffisantes?

Droit criminel -- Procès -- Exposé au jury -- Conscience de culpabilité -- Accusé inculpé de meurtre au premier degré -- Arme du crime découverte par la police sous une rampe de planche à roulettes et ne portant aucune empreinte digitale -- Accusé admettant avoir accompli l'actus reus de l'infraction -- Le juge du procès a-t-il donné au jury des directives appropriées sur les conclusions qu'il pouvait tirer de la dissimulation de l'arme du crime par l'accusé? -- Dans la négative, la disposition réparatrice est-elle applicable? -- Code criminel, L.R.C. (1985), ch. C-46, art. 686(1)b)(iii).

Droit criminel -- Procès -- Exposé au jury -- Méthode devant être adoptée par les cours d'appel pour examiner des exposés au jury.

L'accusé a été inculpé de meurtre au premier degré relativement à l'assassinat de son beau-père, et de tentative de meurtre résultant des coups de feu tirés sur la compagne de ce dernier. Deux jours après l'épisode, la police a découvert, sous une rampe de planche à roulettes, l'arme que l'accusé avait utilisée et qui ne portait aucune empreinte digitale. Au procès, l'accusé a avoué avoir tiré les coups de feu ayant causé la mort de son beau-père, mais a plaidé non coupable en invoquant les motifs suivants: (1) sa responsabilité criminelle n'était pas engagée à l'égard de son acte parce qu'il était atteint de troubles mentaux, au sens de l'art. 16 du *Code criminel*, et (2) il n'avait pas eu l'intention requise de tuer son beau-père. Des psychiatres ont témoigné, pour la défense, qu'à l'époque pertinente l'accusé souffrait de troubles mentaux qui l'empêchaient de comprendre la nature ou la qualité de ses actes, ou de former l'intention de les accomplir. Dans un long exposé au jury, le juge du procès a procédé à un examen exhaustif de la preuve des troubles mentaux que l'accusé avait produite à l'appui de son moyen de défense fondé sur l'art. 16. En analysant, par la suite, les questions de la «préméditation et [du] propos délibéré», le juge du procès a choisi de ne pas se répéter, indiquant au jury qu'«[e]n examinant si le meurtre a été commis avec préméditation et de propos délibéré, vous devriez tenir compte [. . .] de toutes les circonstances et de toute la preuve». Le jury a reconnu l'accusé coupable. Lors de l'appel interjeté à l'encontre de sa déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré, l'accusé a soutenu que les directives du juge du procès n'indiquaient pas clairement au jury que le fardeau de preuve relativement aux questions d'intention et de «préméditation et propos délibéré» incombait au ministère public, et que la preuve des troubles mentaux de l'accusé devait être réexaminée en fonction de ces questions. L'accusé a également allégué que le juge du procès avait donné au jury des directives erronées sur la «conscience de culpabilité» en leur disant que le fait qu'un accusé tente de cacher ou de détruire un élément de preuve peut être un indice de «conscience de culpabilité». La Cour d'appel a rejeté l'appel de l'accusé.

Arrêt (les juges Sopinka, Cory et Major sont dissidents): Le pourvoi est rejeté.

Le juge en chef **Lamer** et les juges La Forest, L'Heureux-Dubé et Gonthier: Les directives sont appropriées dans la mesure où, en examinant l'ensemble de l'exposé d'un juge du procès au jury, une cour d'appel conclut que le jury avait une compréhension suffisante des faits relatifs aux questions pertinentes. En l'espèce, le juge du procès a analysé minutieusement la preuve des troubles mentaux de l'accusé lorsqu'il a examiné le moyen de défense fondé sur l'art. 16, et il n'était pas tenu de répéter cette preuve lorsqu'il a examiné la question de la «préméditation et [du] propos délibéré». En demandant au jury de réexaminer toutes les circonstances et tous les éléments de preuve, il s'est acquitté de son obligation d'établir un lien entre la preuve essentielle des troubles mentaux de l'accusé et cette question. De même, bien que le juge du procès ait établi un lien entre la preuve des troubles mentaux et la question de l'intention, non pas au moment où cette question s'est posée, mais seulement plus tard dans le cadre de ses directives sur l'homicide involontaire coupable et la tentative de meurtre, il ressort de son exposé au complet qu'il a clairement indiqué au jury, avant ses délibérations, que l'intention pouvait être neutralisée par la preuve des troubles mentaux de l'accusé. Même si cette partie de l'exposé n'était peut-être pas parfaite, elle était certainement juste et équitable.

Le jury a reçu des directives appropriées sur la façon dont la preuve des troubles mentaux s'appliquait à chacune des questions juridiques soulevées. Dans son exposé, le juge du procès a clairement indiqué qu'il incombait au ministère public de prouver hors de tout doute raisonnable l'existence de tous les éléments du meurtre au premier degré, y compris la «préméditation et [le] propos délibéré», et qu'il s'agissait là d'une obligation différente de celle imposée à l'accusé dans le contexte du moyen de défense fondé sur l'art. 16. Les jurés ont aussi parfaitement compris que même s'ils concluaient que l'accusé n'avait pas établi suffisamment l'existence d'un moyen de défense fondé sur l'art. 16, il y avait encore lieu d'examiner les autres moyens de défense. Le juge du procès n'a pas dit au jury de ne pas tenir compte de la preuve des troubles mentaux si l'existence du moyen de défense fondé sur l'art. 16 n'était pas établie. En fait, il a expressément donné des directives contraires. De plus, le juge du procès n'a pas à aviser le jury des distinctions plus subtiles qui existent entre la manière dont l'incapacité mentale d'un accusé peut miner sa capacité de former une intention par opposition à sa capacité d'agir avec préméditation et de propos délibéré. Il suffit que, dans leur ensemble, ses directives fassent prendre conscience au jury que la preuve des troubles mentaux de l'accusé doit être examinée relativement à chacune des questions en litige, et ne l'amènent pas à croire à tort que conclure à l'existence de l'intention oblige nécessairement à conclure qu'il y a eu préméditation et propos délibéré. En l'espèce, le jury a reçu des directives appropriées sur le sens, la portée et l'effet de l'expression «avec préméditation et de propos délibéré».

Les cours d'appel doivent adopter une méthode fonctionnelle pour examiner des exposés au jury. Cet examen a pour but d'assurer que les jurys reçoivent des directives appropriées et non pas des directives parfaites. Si l'on

applique une méthode fonctionnelle dans le contexte plus général du procès de l'accusé, il y a d'autres raisons de conclure que le jury a reçu des directives appropriées. Premièrement, l'accusé n'a pas soulevé expressément la question de la «préméditation et [du] propos délibéré» comme une question en litige au procès, ce qui aide à expliquer pourquoi les directives du juge du procès sur cette question peuvent avoir été plus courtes et moins détaillées que celles portant sur d'autres points. Deuxièmement, le ministère public a produit des éléments de preuve au sujet de la question de la «préméditation et [du] propos délibéré», ce qui jette un doute sur l'argument de l'accusé voulant que les membres du jury n'aient pas eu à l'esprit sa capacité d'agir avec préméditation et de propos délibéré. Troisièmement, l'omission de la défense de commenter la directive erronée qui aurait suivi l'exposé au jury est révélatrice quant à la justesse générale des directives au jury et à la gravité de la directive qui serait erronée. Enfin, il n'y a pas eu de directive erronée en l'espèce.

La preuve de la fuite d'un accusé des lieux d'un crime ou de sa dissimulation d'un élément de preuve peut amener à conclure à l'existence d'une conscience de culpabilité et le juge du procès doit donner des directives en conséquence au jury. Cependant, lorsque, comme en l'espèce, l'accusé a admis avoir accompli l'*actus reus* de l'infraction, le juge du procès doit faire montre de plus de circonspection. Étant donné que ni la présence de l'accusé sur les lieux de l'homicide ni sa responsabilité matérielle relative à la fusillade n'étaient en cause au procès, la preuve qu'il avait caché l'arme du crime et qu'il pouvait y avoir effacé ses empreintes digitales n'avait aucune valeur probante quant à ces aspects de l'affaire. Toutefois, la tentative alléguée de dissimuler l'arme et de détruire des éléments de preuve était une preuve circonstancielle pertinente dont le jury devait tenir compte en évaluant le moyen de défense que l'accusé avait invoqué en vertu de l'art. 16. La preuve de la dissimulation ou de la fuite ne dénote peut-être pas un degré d'infraction particulier, mais elle a néanmoins une certaine incidence sur la question de savoir si l'accusé était capable de juger que l'acte qu'il avait accompli était mauvais. Le juge du procès a donc commis une erreur non pas en donnant comme directive au jury d'examiner la conscience de culpabilité, parce qu'une telle conclusion était manifestement pertinente, mais en affirmant que la preuve en cause était «un élément de preuve que vous pouvez utiliser pour décider si l'accusé est coupable ou non coupable, ou si sa responsabilité criminelle n'est pas engagée en raison de troubles mentaux». Il faut dire que ces termes étaient assez ambigus pour pouvoir au moins laisser entendre que le juge du procès établissait un lien inapproprié entre la dissimulation alléguée de l'arme du crime par l'accusé et une infraction particulière.

Malgré les directives erronées que le juge du procès a données sur la «conscience de culpabilité», il n'y a eu, en l'espèce, aucun tort important ni aucune erreur judiciaire grave, et il convient donc d'appliquer le sous-al. 686(1)b(iii) du *Code*. Le juge du procès a commis une erreur non pas en faisant allusion à la «conscience de culpabilité», mais en ne limitant pas son applicabilité à la question de l'art. 16. Abstraction faite de cette erreur, l'exposé était juste et pondéré, et ne comportait aucun commentaire explicite sur la justesse des conclusions que le jury pourrait tirer. Aucun juré raisonnable n'aurait été poussé à rendre un verdict différent en raison de cette erreur mineure. Le jury aurait su que le simple fait de dissimuler une arme ou d'y effacer ses empreintes digitales ne dénote aucunement un degré d'infraction particulier. De plus, ce n'est pas un cas d'erreurs aggravées. La conscience de culpabilité était une seule erreur et constituait une petite partie de la preuve à charge et un élément mineur parmi les éléments de preuve incriminants.

Les juges Sopinka, Cory et Major (dissidents): Bien qu'il y ait accord avec la quasi totalité des motifs et des recommandations du Juge en chef, sa conclusion que les directives que le juge du procès a données au jury relativement au meurtre au premier degré étaient suffisantes ne peut être acceptée. Les directives du juge du procès concernant l'élément de préméditation et de propos délibéré du meurtre au premier degré ne mentionnaient pas la preuve de la maladie mentale ni l'incidence que cette maladie peut avoir eue sur la capacité de l'accusé d'agir avec préméditation et de propos délibéré en tuant la victime. La simple mention de tenir compte de toute la preuve était insuffisante. Même s'il n'était pas nécessaire que le juge du procès passe de nouveau en revue la preuve de la maladie mentale, il aurait dû la mentionner expressément en expliquant la préméditation et le propos délibéré. Ces directives étaient un élément essentiel de l'exposé.

Les juges Sopinka et Major (dissidents): Le juge du procès est tenu d'établir un lien entre les questions en litige et les éléments de preuve cruciaux pour la défense. Un rappel des éléments de preuve déjà examinés suffit à condition qu'il soit clair que le jury ne se méprendra pas sur les éléments de preuve visés par le rappel. De plus, des explications s'imposent lorsqu'il n'est pas évident pour des profanes comment certains éléments de preuve aideront à trancher une question en litige. En l'espèce, le juge du procès a donné des explications complètes sur la pertinence de la preuve psychiatrique et son application à la question des troubles mentaux au sens de l'art. 16 du *Code criminel*. Il a aussi

mentionné expressément cette preuve en fonction d'autres questions en litige, mais il ne l'a pas fait à l'égard de l'exposé sur la préméditation et le propos délibéré. Le jury aurait bien pu en conclure que la preuve des troubles mentaux et, en particulier, la preuve psychiatrique n'étaient pertinentes qu'en ce qui avait trait aux questions qui avaient été expressément mentionnées. En outre, une simple mention n'aurait peut-être pas été suffisante en l'espèce étant donné qu'il n'est pas sûr qu'un jury saurait, en l'absence de directives appropriées, comment la preuve psychiatrique, exprimée en fonction de l'art. 16, s'appliquerait à la préméditation et au propos délibéré.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse (1995), 138 N.S.R. (2d) 352, 394 A.P.R. 352, qui a rejeté l'appel de l'accusé contre sa déclaration de culpabilité de meurtre au premier degré. Pourvoi rejeté, les juges Sopinka, Cory et Major sont dissidents.

Joel E. Pink, c.r., et Daniel G. Graham, pour l'appelant.

William D. Delaney, pour l'intimée.

Procureurs de l'appelant: Pink Murray, Halifax.

Procureur de l'intimée: Le procureur général de la Nouvelle-Écosse, Halifax.

WEEKLY AGENDA

ORDRE DU JOUR DE LA SEMAINE

AGENDA for the week beginning February 24, 1997.

ORDRE DU JOUR pour la semaine commençant le 24 février 1997.

Date of Hearing/
Date d'audition

Case Number and Name/
Numéro et nom de la cause

The Court is not sitting this week

La Cour ne siège pas cette semaine

NOTE:

This agenda is subject to change. Hearing dates should be confirmed with Process Registry staff at (613) 996-8666.

Cet ordre du jour est sujet à modification. Les dates d'audience devraient être confirmées auprès du personnel du greffe au (613) 996-8666.

DEADLINES: MOTIONS**DÉLAIS: REQUÊTES****BEFORE THE COURT:**

Pursuant to Rule 23.1 of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the following deadlines must be met before a motion before the Court can be heard:

Motion day : **March 3, 1997**
Service : February 10, 1997
Filing : February 17, 1997
Respondent : February 24, 1997

Motion day : **April 21, 1997**
Service : March 31, 1997
Filing : April 7, 1997
Respondent : April 14, 1997

Motion day : **May 5, 1997**
Service : April 14, 1997
Filing : April 21, 1997
Respondent : April 28, 1997

DEVANT LA COUR:

Conformément à l'article 23.1 des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les délais suivants doivent être respectés pour qu'une requête soit entendue par la Cour:

Audience du : **3 mars 1997**
Signification : 10 février 1997
Dépôt : 17 février 1997
Intimé : 24 février 1997

Audience du : **21 avril 1997**
Signification : 31 mars 1997
Dépôt : 7 avril 1997
Intimé : 14 avril 1997

Audience du : **5 mai 1997**
Signification : 14 avril 1997
Dépôt : 21 avril 1997
Intimé : 28 avril 1997

DEADLINES: APPEALS

DÉLAIS: APPELS

The Spring session of the Supreme Court of Canada will commence April 21, 1997.

La session de printemps de la Cour suprême du Canada commencera le 21 avril 1997.

Pursuant to the *Supreme Court Act and Rules*, the following requirements for filing must be complied with before an appeal will be inscribed and set down for hearing:

Conformément à la *Loi sur la Cour suprême* et aux *Règles*, il faut se conformer aux exigences suivantes avant qu'un appel puisse être inscrit pour audition:

Case on appeal must be filed within three months of the filing of the notice of appeal.

Le dossier d'appel doit être déposé dans les trois mois du dépôt de l'avis d'appel.

Appellant's factum must be filed within four months of the filing of the notice of appeal.

Le mémoire de l'appelant doit être déposé dans les quatre mois du dépôt de l'avis d'appel.

Respondent's factum must be filed within eight weeks of the date of service of the appellant's factum.

Le mémoire de l'intimé doit être déposé dans les huit semaines suivant la signification de celui de l'appelant.

Intervener's factum must be filed within four weeks of the date of service of the respondent's factum.

Le mémoire de l'intervenant doit être déposé dans les quatre semaines suivant la signification de celui de l'intimé.

The Registrar shall inscribe the appeal for hearing upon the filing of the respondent's factum or after the expiry of the time for filing the respondent's factum

Le registraire inscrit l'appel pour audition après le dépôt du mémoire de l'intimé ou à l'expiration du délai de signification du mémoire de l'intimé.

THE STYLES OF CAUSE IN THE PRESENT
TABLE ARE THE STANDARDIZED STYLES
OF CAUSE (AS EXPRESSED UNDER THE
"INDEXED AS" ENTRY IN EACH CASE).

Judgments reported in [1996] 2 S.C.R. Part 6

D'Amato v. Badger, [1996] 2 S.C.R. 1071

MacMillan Bloedel Ltd. v. Simpson, [1996] 2 S.C.R.
1048

Ontario Home Builders' Association v. York Region
Board of Education, [1996] 2 S.C.R. 929

Judgments reported in [1996] 3 S.C.R. Part 1

Centre communautaire juridique de l'Estrie v.
Sherbrooke (City), [1996] 3 S.C.R. 84

Michaud v. Quebec (Attorney General), [1996] 3
S.C.R. 3

R. v. Adams, [1996] 3 S.C.R. 101

R. v. Côté, [1996] 3 S.C.R. 139

R. v. Knox, [1996] 3 S.C.R. 109

Judgments reported in [1996] 3 S.C.R. Part 2

Augustus v. Gosset, [1996] 3 S.C.R. 268

Guimond v. Quebec (Attorney General), [1996] 3
S.C.R. 347

Katz v. Vancouver Stock Exchange, [1996] 3 S.C.R.
405

Québec (Public Curator) v. Syndicat national des
employés de l'hôpital St-Ferdinand, [1996] 3 S.C.R.
211

R. v. G. (R.M.), [1996] 3 S.C.R. 362

R. v. Jacques, [1996] 3 S.C.R. 312

R. v. Keshane, [1996] 3 S.C.R. 413

LES INTITULÉS UTILISÉS DANS CETTE
TABLE SONT LES INTITULÉS NORMALISÉS
DE LA RUBRIQUE "RÉPERTORIÉ" DANS
CHAQUE ARRÊT.

Jugements publiés dans [1996] 2 R.C.S. Partie 6

D'Amato c. Badger, [1996] 2 R.C.S. 1071

MacMillan Bloedel Ltd. c. Simpson, [1996] 2 R.C.S.
1048

Ontario Home Builders' Association c. York Region
Board of Education, [1996] 2 R.C.S. 929

Jugements publiés dans [1996] 3 R.C.S. Partie 1

Centre communautaire juridique de l'Estrie c.
Sherbrooke (Ville), [1996] 3 R.C.S. 84

Michaud c. Québec (Procureur général), [1996] 3
R.C.S. 3

R. c. Adams, [1996] 3 R.C.S. 101

R. c. Côté, [1996] 3 R.C.S. 139

R. c. Knox, [1996] 3 R.C.S. 109

Jugements publiés dans [1996] 3 R.C.S. Partie 2

Augustus c. Gosset, [1996] 3 R.C.S. 268

Guimond c. Québec (Procureur général), [1996] 3
R.C.S. 347

Katz c. Vancouver Stock Exchange, [1996] 3 R.C.S.
405

Québec (Curateur public) c. Syndicat national des
employés de l'hôpital St-Ferdinand, [1996] 3 R.C.S.
211

R. c. G. (R.M.), [1996] 3 R.C.S. 362

R. c. Jacques, [1996] 3 R.C.S. 312

R. c. Keshane, [1996] 3 R.C.S. 413

R. v. Lavery, [1996] 3 S.C.R. 412

R. c. Lavery, [1996] 3 R.C.S. 412

R. v. Parisé, [1996] 3 S.C.R. 408

R. c. Parisé, [1996] 3 R.C.S. 408

R. v. Pittman, [1996] 3 S.C.R. 410

R. c. Pittman, [1996] 3 R.C.S. 410

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 1996 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
29	M 30	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	H 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
					1	2
3	M 4	5	6	7	8	9
10	H 11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

DECEMBER - DECEMBRE						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	M 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	H 25	H 26	27	28
29	30	31				

- 1997 -

JANUARY - JANVIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
			H 1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

FEBRUARY - FÉVRIER						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

MARCH - MARS						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	H 28	29
30	H 31					

APRIL - AVRIL						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			
30						

MAY - MAI						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
				1	2	
4	M 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	H 19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S D	M L	T M	W M	T J	F V	S S
1	M 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:
Séances de la cour:

Motions:
Requêtes:

Holidays:
Jours fériés:



18 sitting weeks / semaines séances de la cour
83 sitting days / journées séances de la cour

8 motion and conference days / journées requêtes, conférences
1 holidays during sitting days / jours fériés durant les sessions